



ACADIENS



Par Philippe Hébert.



Sans parents, sans amis, sous de rigides cieux,
Ils errèrent longtemps, de village en village.

Le départ de Grand-Pré

Peu de personnes les accompagnaient... Ils s'en allaient comme ces cercueils ignorés qu'accompagnent les seuls parents en pleurs. On avait craint d'éveiller l'attention de l'autorité. Sur la grève, il se fit plus de bruit... Mais bientôt le bruit cessa peu à peu. On entendit des voix qui se disaient adieu sur divers tons de la gamme des douleurs. On entendit aussi des cris d'enfants troublés dans leur sommeil. Pauvres petits! Une brise froide et humide passait sur leur visage, mais ils sentaient bien que ce n'était pas là le souffle caressant de leur mère. Un vigoureux ballotement commençait à se faire sentir sous l'effort des rameurs, mais ce n'était plus pour eux le doux balancement du berceau. Ils pleuraient, et leur voix, errant au caprice des vents, fut la dernière chose que l'oreille put saisir dans les solitudes de la mer.

(De Jacques et Marie).

J.-N. BOURASSA.